



LA CULTURE DE LA LECTURE ET SES CONTRAINTES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

KATANGA KALONJI Michel
Jean Romain NDONGA LEMBA
Université de Kinshasa, R. D. Congo
michelkatanga21@gmail.com

Résumé : Cette réflexion porte sur la problématique de la lecture publique en R. D. C. La première nation francophone, hormis la France, en termes des locuteurs de la langue française, ne semble pas avoir une bonne culture de la lecture à cause des multiples contraintes. La culture de la lecture est liée à des contraintes dans les vécus quotidiens des Congolais. Le manque des structures visant à inciter la politique culturelle de la lecture demeure inexistant.

Mots-clés : lecture, culture (de la lecture), politique (culturelle), RDC.

Abstract : The culture of reading and its constraints in Democratic Republic of Congo. This reflection focuses on the problem of reading public in the DRC. The first French-speaking country, with the exception of France, in terms of French speakers, does not seem to have a good reading culture because of the myriad constraints. The culture of reading is linked to constraints in the daily life of Congolese. The lack of structures aimed at encouraging the cultural policy of reading remain non-existent.

Keywords : reading, culture (of reading), politics (cultural), DRC.

Introduction

L'une des grandes découvertes de l'homme au début de l'histoire des civilisations est sans nul doute l'invention de l'écriture. Depuis lors, l'acquisition d'une bonne partie des connaissances s'est effectuée par le passé au moyen de la lecture des écrits couchés sur des supports tels que les tablettes d'argile, les tables en pierre, les papyrus, les parchemins et le papier tiré des écorces d'arbres comme nous renseigne l'histoire du livre. D'une manière claire, l'on ne peut pas à proprement parler de la lecture sans l'écriture, du moins au sens propre. Ces deux activités sont intimement liées depuis la fin de la préhistoire et le début de l'histoire. Dans les actes de lecture de l'Association française pour la lecture, Jean BOLLACK affirme au cours d'une interview que la meilleure façon d'apprendre à écrire est d'abord d'apprendre à lire (BOLLACK, J., 1991 : 33).

Il renchérit pour dire également qu'il n'y a pas de bon lecteur qui ne soit virtuellement un écrivain. S'il faut multiplier les écrivains, ça se fera tout seul, à la mesure de la multiplication des vrais lecteurs.

Problématique

Il est important de nous poser l'interrogation suivante :

- La politique culturelle de la RD Congo dispose-t-elle des structures incitant la culture de la lecture ?

Hypothèse

Attendu que l'hypothèse d'une recherche est une réponse anticipative que se propose les chercheurs ; par rapport à la question soulevée dans la problématique, nous émettons l'hypothèse suivante :

- La politique culturelle de la RD Congo ne disposerait pas des structures incitatives à la culture de la lecture.

Objectif

L'objectif principal poursuivi dans cette étude est de ressortir les contraintes qui empêchent la culture de la lecture en RD Congo.

1. Cadre théorique

Les différentes études menées auprès des lecteurs en milieu scolaire et dans les bibliothèques en France à des époques différentes, mettent en exergue cette culture. C'est surtout en 1945 avec la fameuse sociologie de la littérature prônée par Robert Escarpit qui a écrit un ouvrage considéré comme un classique dans ce domaine « la faim de lire » qui a intéressé davantage d'autres chercheurs en France. La sociologie de la littérature nous renseigne qu'en France l'on trouve une très bonne littérature sur l'histoire de la sociologie de la lecture avec des travaux des pionniers dans ce domaine, à l'instar de Martine Poulain, Nicole Robine et de Bernadette Seidel qui ont écrit des ouvrages que l'on considère aujourd'hui comme des classiques.

Dans le même ordre d'idées, il va falloir citer aussi quelques autres chercheurs comme mesdames Chantal Horellou-Laforge et Monique Segré qui ont emboîté le pas aux précurseurs de cette école de la sociologie de la lecture. Les sociologues français de la lecture se sont inspirés en grande partie des travaux du psychologue russe Nicole Roubakine (début XXème siècle), de l'américain Douglas Waple (Ecole de Chicago des années 30) et du bibliothécaire allemand Walter Hofman. C'est vers les années 45 que les mouvements pour l'éducation populaire donneront beaucoup plus d'intérêt pour la lecture. De ce lot, quelques penseurs tels que Joffre Dumazedier (1953) et Jean Hassenforder sont remarqués grâce à leurs études qui, plus tard, conduiront ce dernier à travailler avec Robert Escarpit.

1.1. Définitions de la lecture

La lecture se définit comme une activité de compréhension d'une information écrite et cette information est généralement une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue, ou par le toucher (Braille). Quant à MIALAGRET, BENTOLILA et BERSSON, lire c'est être capable d'appréhender et d'affronter des situations de lecture de types très différents qui chacune exige un comportement de lecteur spécifique. (MIALAGRET, G., 1970 : 37).

1.2. But et importance de la lecture

La lecture est un instrument qui permet à celui qui en fait usage d'acquérir des connaissances. Ainsi, l'instruction est une des véritables raisons de la lecture. L'acte de lire est un moyen de s'informer surtout un moyen de formation et d'affirmation de soi.¹

Le Professeur Bamwisho dans son ouvrage sur les adolescents et la compréhension des textes écrits, nous fait comprendre que la lecture apparaît comme un instrument privilégié de formation intellectuelle, de pensée et de réflexion. Elle fait partie intégrante de l'équipement de l'homme moderne. (BAMWISHO, M., 1978 :15). Hélène Gratiot Alphandery considère la lecture comme un moyen d'accès à la culture et en constitue le médiateur privilégié. (ALPHANDERY, H-G, 2006 : 12). Par ailleurs, BRENT argumente en précisant que la lecture s'inscrit aujourd'hui parmi d'autres conduites culturelles et en est souvent indissociable. Quand on sait lire, on se sent maître de son destin.²

Dans les saintes écritures, l'apôtre Paul, un érudit et de surcroît homme de loi et grand missionnaire, exhorte le jeune Timothée en l'invitant à la lecture jusqu'à ce qu'il vienne, et ce ; pour sauver sa vie et de celles de ceux qu'ils l'écoutent. (I tim.4 :13). Au regard de ce qui précède, il s'avère que la culture de la lecture date de longtemps, et avait sa place dans beaucoup de civilisations et à diverses périodes de l'histoire de l'humanité. Quant à Claude Mpunga Yende Etenda, l'importance de la lecture se remarque sur plusieurs points, à savoir :

- qu'elle est un moyen d'acquisition des connaissances et de détente,
 - elle favorise la prise de décisions et la recherche,
 - elle est un moyen de formation permanente et favorise la production intellectuelle,
 - elle sert à communiquer et est un facteur de développement,
-

-elle est un besoin physiologique, un facteur de socialisation et d'égalisation. (MPUNGA, Y-E., 2002 : 6).

Les raisons qui poussent les individus à lire sont multiples et l'on peut citer quelques-unes à titre illustratif telles que : Les études,- le travail,-la détente,-la quête des informations,-l'acquisition des nouvelles connaissances,-la curiosité intellectuelle,-la lutte contre l'ennui,-la culture ou le goût de la lecture s'acquiert dès le bas âge, etc.

Une étude menée en Afrique au début des années quatre-vingt par l'Unesco a démontré que la majorité des Africains lisent pour accroître leurs connaissances, élargir leur horizon culturel et enfin, lutter contre l'ennui.

1.3. *Le cadre de la lecture*

Une bonne lecture se fait dans un cadre approprié loin du bruit, des dérangements, des mauvaises odeurs et avec une luminosité artificielle ou naturelle rendant la vue facile pour déchiffrer les écrits. Ainsi, dans une bibliothèque, cadre approprié pour la lecture, l'on dispose d'une salle de lecture qui est aménagée de manière à permettre aux lecteurs de s'appliquer aisément à la lecture. Pour lire, quel que soit l'endroit où il se trouve, l'homme aménage le plus souvent son environnement pour se livrer à cœur joie à la lecture.

1.4. *Méthodologie de la lecture*

Il existe plusieurs méthodes à suivre pour non seulement bien lire, mais aussi lire vite. Ces méthodes varient selon les objectifs poursuivis tels que :

- l'apprentissage de la lecture au degré élémentaire,
- l'apprentissage de la lecture dans le cadre de l'alphabétisation,
- la lecture en diagonale pour un professionnel de l'information documentaire,
- la lecture courante en milieu scolaire, etc.

Somme toute, toutes ces méthodes nécessitent une attention particulière des yeux, donc la perception. A ce sujet, André Conquet dit ceci « il serait étrange qu'un lecteur efficace ignore comment il lit. Le mécanisme des yeux en train de lire, peu de gens l'ont observé. Lire, c'est d'abord voir et c'est pourquoi le côté perceptif de la lecture est important. Puis, c'est comprendre, réagir, intégrer. (CONQUET, A, 1970 :26).

1.5. *La culture de la lecture*

La culture de la lecture se définit dans sa complexité comme étant un style de vie, une façon de vivre qui recourt dans son ensemble aussi bien à l'écriture qu'à la lecture ou l'analphabétisme ne trouve pas sa place. Elle concerne les écrivains et éditeurs qui produisent les textes à lire, les imprimeurs sans oublier les libraires, les bibliothécaires et bien entendu ceux, in fine, qui lisent ces textes donc les lecteurs. L'appétit vient en mangeant, dit-on, et nous estimons également que la culture de la lecture s'acquiert, s'entretient et se conserve. Cela exige une mise à contribution d'une bonne politique culturelle pour pérenniser cette culture.

Dans nombre des pays en développement, surtout en Afrique, plusieurs éléments entrent en ligne de compte pour que l'on parle d'une culture de la lecture notamment la volonté politique des décideurs qui sont appelés à planifier les programmes et les actions à entreprendre pour l'expansion de cette culture.

Nous pensons que le pouvoir public devrait disposer d'un budget conséquent pour promouvoir la culture de la lecture. En dernier ressort, la tâche incombe aux éducateurs (parents et enseignants), aux professionnels de l'information documentaire, aux médias et autres animateurs culturels. Ceux-ci doivent faire en sorte que la culture de la lecture soit mise à l'honneur. MIALARET démontre clairement comment l'apprentissage de la lecture s'effectue, donc cette culture s'acquiert aux moyens de différentes techniques et procédés. « L'écriture et la lecture sont donc indissociables pour entretenir une bonne culture de la lecture » (MIALARET, G, op. cit.).

- Moyens d'acquisition de la culture de la lecture

Il est vrai que l'acquisition de la culture de la lecture passe par un certain nombre d'éléments, le cas échéant, l'on se limiterait à ce qui suit :

- la scolarisation des enfants à l'âge de la scolarité au Congo (ou l'instruction),
- l'alphabétisation des personnes âgées,
- la promotion des imprimés (livres, périodiques, journaux, etc....),
- la promotion des sites d'expression culturelle (bibliothèques et autres unités d'information documentaire).

En France comme dans certains pays africains, il existe des associations qui ont pour mission de promouvoir la lecture en milieu scolaire, urbain, rural, professionnel, carcéral voire dans les formations médicales. Aussi, avons-nous constaté que la culture de la lecture hausse le niveau de mentalités des populations et permet aux citoyens de participer activement en toute liberté

dans la démocratie à la gestion de la cité. Par ailleurs, les statistiques de l'Unesco nous renseignent qu'il y a une fracture culturelle par rapport à la lecture entre l'hémisphère nord et sud. Les populations lisent beaucoup plus au nord qu'au sud où l'on rencontre un nombre assez important d'analphabètes et d'illettrés...

1.6. Les contraintes de la culture de la lecture en RDC

Avec une population de 98.000.000 habitants sur un territoire d'une superficie de 2.345.410 Km², la première nation francophone après la France en termes des locuteurs de la langue française, la RDC ne semble pas jouer assumer son rôle du point de vue de la culture de l'écriture et de la lecture, à cause d'une série des contraintes reprises ci-dessous :

-Les contraintes d'ordre social

Dans la plupart des cas, les problèmes sociaux tels que la pauvreté, la misère, le manque de scolarisation de la jeunesse, la déperdition scolaire, le chômage et autres maux qui rongent notre société sont une entorse pour la promotion de la culture de la lecture. N'a-t-on pas dit que « ventre affamé n'a point d'oreilles ». La culture de la lecture a un coût et ceux qui sont moins nantis n'y ont pas accès. L'enquête menée à Kisangani par l'enseignant et chercheur en Science et Techniques documentaires Muzila Label Kakes, il a été fait un constat selon lequel l'homme démuné, dans certaines conditions sociales, s'emploie à résoudre d'emblée les problèmes de survie et la lecture semble être pour lui un luxe ou un divertissement de second ordre. (MUZILA, L Zaïre-Afrique, octobre 1987 : 218).

En RDC comme partout ailleurs, le taux des analphabètes et des illettrés est plus élevé dans les milieux sociaux des pauvres et ruraux. Au cours de la décennie 80, ce taux était de 70% au Congo-Kinshasa. D'où, la lecture et les mauvaises conditions sociales ne font pas bon ménage. Dans sa thèse doctorale sur la littérature congolaise de langue française : le paradoxe de sa réception et la question de sa promotion, le Professeur Célestin Ngabala Buebendo de l'Université de Kinshasa démontre sur base des résultats d'une enquête que la littérature congolaise est orpheline de son lectorat naturel, le public congolais auquel elle est destinée en priorité (NGABALA BUEBENDO, C., 2018-2019 : 153). Le congolais faisant face aux vicissitudes de la vie quotidienne semble avoir relégué au second plan la culture de la lecture au profit de la lutte pour la survie.

-Les contraintes d'ordre géographique

Les longues distances entre l'endroit où se trouve le lecteur et son cadre de lecture entravent la culture de la lecture. Le lieu où réside ce dernier doit être très proche de son cadre de lecture. Il est recommandé que la bibliothèque publique la plus proche du lecteur se situe à quinze ou vingt minutes de marche. Avec le marketing documentaire de proximité, le pouvoir décideur doit mettre à la disposition des populations des cadres ou sites d'expression culturelle non loin de leur lieu d'habitation. Il est donc recommandé d'implanter les bibliothèques publiques et municipales dans les 137 Communes urbaines et 202 Communes rurales de la RDC.

- Les contraintes d'ordre psycho-physiologique et sanitaire

Certains états psychosomatiques ne permettent pas à un individu de se livrer à la lecture. C'est le cas de maladies graves ou d'une indisposition psychologique faisant qu'un individu a du mal à s'appliquer à la lecture. Au cours d'un conflit armé suivi des déplacements permanents des populations, comme présentement à l'Est de la RDC, il est difficile de se permettre une bonne lecture à cause des psychoses d'autant plus que les conditions psychologiques ne sont pas favorables. L'attitude y est pour quelque chose dans l'application à la lecture. « L'attitude d'un individu envers quelque chose est sa prédisposition à agir, à percevoir, à penser et à sentir par rapport à cette chose ». (NEWCOMB : 1971,541)

Un lecteur malade ne peut pas s'appliquer à une bonne lecture, il revient donc au pouvoir décideur de mener une bonne politique promouvant la santé publique surtout dans le cadre de la médecine scolaire et préventive. Les enfants souffrants des diverses maladies des yeux ne se permettent de faire une bonne lecture studieuse. Le collège Boboto des Pères jésuites à Kinshasa dispose d'une médecine préventive dans ses structures.

- Les contraintes d'ordre matériel liées aux infrastructures et équipements

Les sites d'expression culturelle (bibliothèques, cercles culturels, etc...) font énormément défaut au Congo démocratique, et la population ne se retrouve pas pour satisfaire ses besoins en information documentaire. Dans. Le manque des infrastructures et équipements devant servir de cadre de lecture est un handicap certain faisant obstacle à la culture de la lecture en RDC. À Kinshasa, ville-province et capitale du Congo démocratique dont la population avoisine 14 millions d'habitants, nous avons moins d'une dizaine des bibliothèques de lecture appartenant à l'Etat.

- Les contraintes d'ordre financier

Le budget alloué en général à la culture (moins de 2%) au Congo-Kinshasa au cours des années 80 et 90) peut par ricochet avoir un impact négatif sur la promotion de la culture de la lecture. Il est donc intéressant d'affecter des fonds importants au Ministère ayant en charge la culture ou mieux la promotion de la lecture et du livre pour s'assurer d'une bonne politique culturelle dans ce domaine. Car sans moyens conséquents, il est difficile de promouvoir la lecture.

La Bibliothèque Nationale du Congo s'emploie depuis des années avec des faibles moyens pour promouvoir la lecture publique notamment en milieu scolaire. En ce qui concerne la population, son pouvoir d'achat doit faire en sorte que celle-ci soit en mesure d'accéder à l'information documentaire avec aisance, car la lecture a aussi un coût en termes d'achat des imprimés (livres, périodiques...), d'abonnement aux bibliothèques et autres unités d'information documentaire et d'accès à une bonne instruction.

- Les contraintes d'ordre politique

Dans notre pays, après l'avènement de la démocratisation des institutions politiques et la liberté d'expression populaire en avril 1990, nous avons assisté à une véritable « faim ou soif de lire » la presse écrite locale à tel point que les médias étrangers avaient perdu une bonne partie de leur lectorat au sein de la population congolaise surtout kinoise. À tout bien considérer, il y a certains systèmes politiques qui n'encouragent pas la culture de la lecture dans leurs pays. Comme qui dirait « pas d'intellectuels, moins d'ennuis ». Or nous savons qu'un véritable intellectuel ne se passe pas de la lecture d'une manière générale.

Trente-deux ans de règne du régime de la deuxième République, aucune bibliothèque publique appartenant à l'Etat n'a été construite si ce n'est les bibliothèques de l'Institut politique Makanda Kabobi du Mobutisme pour la formation des cadres du MPR.

- Les contraintes d'ordre religieux

L'histoire des religions est jonchée de multiples exemples où l'intolérance religieuse et le prosélytisme ont fortement détruit la culture de la lecture. En RDC dans le Kongo central, la religion des noirs, le fameux mouvement « Bundu dia Kongo », avec ses quelques fidèles trop zélés, s'était permis d'empêcher les populations autochtones d'accéder à la culture de la sribalité et de la lecture dans quelques contrées dans cette province. Nombre des mouvements syncrétiques ou politico-religieux dans notre pays ne

favorisent la culture de la lecture. C'est plutôt les paroles de leurs chefs spirituels qui priment avant toute chose.

- Les contraintes d'ordre sociologique

En Afrique dans la plupart des pays, les femmes où les jeunes filles n'ont pas accès à l'instruction et cela constitue en soi une contrainte de la culture de la lecture. Dans nos sociétés traditionnelles en RDC, la femme n'avait pas voix au chapitre et la scolarisation des jeunes filles n'était pas à l'ordre du jour. Les conséquences de cette discrimination sociologique persistent jusqu'à ce jour malgré les efforts des décideurs politiques.

Les différentes études relatives au lectorat féminin dans les milieux (estudiantins, professionnels, urbains, ...) prouvent que la lecture n'est pas du tout au rendez-vous chez la femme africaine en général et congolaise en particulier. Lors d'une petite enquête effectuée à la Bibliothèque Nationale du Congo dans le cadre de nos études, il s'est avéré, à l'issue de ce sondage, que le lectorat féminin ne représente que 23% des utilisateurs dont la majorité est constituée des étudiantes fréquentant cette bibliothèque pour des raisons d'étude.

Dans une de ses publications titrées « Apprendre à lire ...pourquoi ? » parue dans un numéro de l'enfant en milieu tropical, M. Agostino dit ceci : « Ce phénomène peut être expliqué par le fait qu'au Togo on demande surtout aux filles de faire du commerce et non des études. Le comportement des enfants en lecture est influencé par les attentes culturelles liées au sexe. (MINVIELLE, M-A., 1985 : 87-89).

Au Congo-Kinshasa, une campagne a été menée pour encourager la jeune fille d'aller à l'école et les résultats à Kinshasa sont probants. Les résultats des examens d'état de l'édition de 2013 ont démontré qu'il y a eu plus de réussite chez les jeunes finalistes filles que chez les garçons. Les intérêts des jeunes filles africaines surtout congolaises semblent être tournés vers autre chose qu'à l'application à la lecture. Il en est de même pour les jeunes gens à l'âge de la scolarité.

- Les contraintes d'ordre culturel (la tradition orale)

L'Afrique profonde est restée encore tributaire de la tradition orale jusqu'à ce jour. Cette oralité source de beaucoup d'éléments de connaissances de nos valeurs traditionnelles doit en principe subir une transcription pour une bonne conservation et sauvegarde de nos richesses culturelles. La culture des textes doit supplanter la tradition orale dans notre pays, et ce, grâce à la transcription de celle-ci.

- Les contraintes liées à l'évolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication et des médias audiovisuels

L'image est fugace, elle passe vite ; mais les écrits restent longtemps. La tendance actuelle avec la lecture à l'écran (des documents virtuels) et des images, bouleverse certaines habitudes de lire. C'est le cas des jeunes à l'âge de scolarité qui se livrent plus aux jeux électroniques qu'à la lecture traditionnelle. Le livre classique est en lutte permanente contre les médias audiovisuels surtout la télévision et le cinéma. Quoique sources d'information, ces médias ont concurrencé le livre depuis leur apparition comme moyens de communication sociale. Plus d'une centaine des chaînes de télévisions dans la ville-province de Kinshasa contre moins d'une douzaine des bibliothèques de lecture publique au vrai sens du terme en dit long. Grâce aux multimédias, la lecture maintient encore sa place avec les écrits et données virtuels à l'écran ou les livres électroniques (les fameux e-book) et les bandes défilantes à l'écran des télévisions, etc.

La Bibliothèque Nationale du Congo procède actuellement à la numérisation de ses collections dans le cadre de sa modernisation. Un grand danger guette les tout petits enfants qui perdent petit à petit le goût de la lecture qui peut améliorer leur plume ou écriture. L'orthographe n'est plus au rendez-vous surtout lorsqu'il est question d'écrire les messages « SMS » ou des « textos ». Nombre d'écrivains ont été des bons lecteurs et il est impensable de bien écrire si l'on n'a pas été un bon lecteur.

- Les contraintes d'ordre énergétique

L'éclairage ou la lumière joue un rôle indéniable dans l'acte de lire. Ainsi, il est recommandé dans un milieu fermé que la lecture se fasse au moyen d'un éclairage mixte (la lumière naturelle ou solaire et la lumière artificielle émanant d'une source électrique).

Cela revient à dire que l'absence de l'énergie électrique ne favorise pas la lecture à certaine période de la journée voire la nuit. Ainsi donc, le manque de lumière n'est pas propice à la culture de la lecture surtout en milieu rural qui, le plus souvent n'est pas bien alimenté en énergie électrique. Combien de fois les fameux délestages à Kinshasa ont obstrué pas mal des rencontres et activités nécessitant la lecture des documents imprimés.

-Les contraintes d'ordre matériel des imprimés

La forme du livre ou des imprimés peuvent être un obstacle, si la qualité laisse à désirer, notamment les caractères d'impression, la forme (ou présentation) du livre ou de l'imprimé. Donc l'aspect physique du document à

lire peut ou ne pas encourager la culture de la lecture. Depuis quelques années, les imprimeries modernes informatisées produisent des imprimés de bonne qualité surtout à Kinshasa la capitale de la RDC quoiqu'en nombre très limité par rapport à la demande. Par contre, Il n'y a pas beaucoup des maisons d'éditions et des librairies de renom sur toute l'étendue du territoire national. L'Harmattan RDC, Médiaspaul et la Librairie des grands lacs sont une exception.

2. Cadre méthodologique

2.1. Cadre physique et participant

Les lecteurs dans les bibliothèques des facultés de l'Université de Kinshasa constituent le cadre physique de cette recherche ; ainsi 81 lecteurs constituent notre échantillon. Mandosi MAMPUYA (2014), définit la population d'étude comme tout ensemble d'éléments ayant des caractéristiques déterminées, soumis à une étude. Cet échantillon aléatoire de 81 sujets est constitué en majorité de finaliste du premier et second cycle en plein rédaction de leurs travaux de fin de cycle et d'études (78 sujets) et 3 autres sujets sont des apprenants de troisième cycle qui font leurs travaux pratiques en vue de dépôt de séminaires doctoraux.

2.2. Méthode et instruments de collecte de données

Pour mener à bien cette étude, nous avons recouru principalement à la méthode d'enquête. Excepté la technique documentaire qui nous a servi pour le cadre théorique, nous avons recouru pour découvrir les problèmes qui démotivent la culture de la lecture en RD Congo en général et dans la ville province de Kinshasa en particulier au questionnaire. Le questionnaire est un document écrit contenant un nombre de questions permettant au chercheur de recueillir les données jugées utiles à l'étude.

2.3. Présentation des résultats

La présente étape consiste à présenter les résultats question par question dans un tableau selon les avis des répondants.

Question n°1 : Pourquoi vous lisez présentement ?

Tableau n°1. Avis des sujets par rapport à la lecture immédiate

Réactions des sujets	f	%
Rédiger les travaux de fin d'études	78	96,2
Rédiger les travaux pratiques	30	3,7
Une habitude	0	0
Total	81	100

Les résultats du tableau ci-haut indiquent que la majorité de sujets enquêtés lisent pour rédiger les travaux de fin d'études (96,2%), 3 sujets soit 3,7% lisent pour rédiger les travaux pratiques et aucun sujet n'a l'habitude de la lecture. C'est qui nous amène à dire qu'à Kinshasa, la majorité de lecteurs sont les étudiants.

Question n°2 : Pendant combien de fois par semaine vous entrez dans la bibliothèque pour lire ?

Tableau n°2. Rotation par semaine pour lire

Réactions des sujets	f	%
1 fois	5	6,1
2 fois	17	20,9
3 fois	32	39,5
4 fois	21	25,9
5 fois	6	7,4
Total	81	100

Les données du tableau n°2 indiquent que 5 sujets soit 6,1% lisent une fois par semaine, 17 sujets soit 20,9% affirment lire deux fois par semaine, 32 sujets soit 39,5% lisent trois fois par semaine, par contre 6 sujets soit 7,4% lisent cinq fois par semaine.

Question n°3 : Dans le contexte ordinaire, pas d'examens, pas de travaux pratiques et travaux de fin d'études, avez-vous la culture de la lecture au quotidien ?

Tableau n°3 : Culture ordinaire de la lecture

Réactions des sujets	f	%
Chaque jour	6	7,4
Rarement	75	92,5
Total	81	100

Les résultats ci-haut révèlent qu'en période ordinaire, 6 sujets soit 7,4% ont la culture de la lecture au quotidien et 75 sujets, soit 92,5% lisent rarement au quotidien.

Question n°4 : Les ouvrages qui attirent votre culture de la lecture sont-ils disponibles ?

Tableau n°4 : Disponibilité des ouvrages

Réactions des sujets	f	%
Oui	5	6,1
Non	76	93,8
Total	81	100

Il ressort du tableau n°4 que 5 sujets, soit 6,1% disent que les ouvrages attirant la lecture sont disponibles par contre 76 sujets, soit 93,8% disent le contraire.

Question n° 5 : L'accès dans les bibliothèques et l'internet sont-ils à la portée de tous ?

Tableau n°5 : Accès à l'internet et à la bibliothèque

Réactions des sujets	f	%
Oui	8	9,8
Non	73	90,1
Total	81	100

A la lumière de ce tableau, il convient de donner la précision selon laquelle 8 sujets, soit 9,8% disent que l'accès à l'internet et à la bibliothèque sont à la portée de tous, par contre, 73 sujets, soit 90,1% disent non.

Question n°6 : Dans la ville de Kinshasa, y a-t-il des structures qui incitent les gens à la culture de la lecture ?

Tableau n°6 : Structure incitant à la culture de la lecture.

Réactions des sujets	f	%
Oui	0	0
Non	81	100
Total	81	100

A la lumière de ce tableau, il convient de dire que 0 sujet, soit 0% reconnaît l'existence d'une structure incitante à la culture de la lecture, par

contre 81 sujets soit 100% ne reconnaissent pas une structure incitante à la culture de la lecture.

2.4. Analyse et interprétation des résultats

Les résultats issus de l'analyse quantitative des données relatives à cette étude révèlent que la culture de la lecture en RD Congo en général et dans la ville province de Kinshasa en particulier présente un tableau mitigé. Néanmoins, quelques individus manifestent un intérêt majeur à la lecture pour les intérêts pratiques, soit pour rédiger les travaux de fin de cycle ou de fin d'études, soit pour rédiger les travaux pratiques en vue d'avoir les points ; Telle est la révélation liée à cette étude.

2.5. Discussion des résultats

Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche montrent que la culture de la lecture est loin d'être une réalité dans la ville province de Kinshasa qui est la ville la plus peuplée de la RD Congo avec près de 12 millions d'habitant. La culture de la lecture ne peut se réaliser qu'en prenant en charges les idées éminentes des uns et des autres (amoureux de la lecture, chercheurs, étudiants, pouvoir public (décideur). Les informations issues de l'analyse de contenu de chaque tableau révèlent que la lecture est immédiatement liée à un objectif donné et non une culture comme il se remarque sous d'autres cieux (78 sujets soit 96,2%), lisent pour rédiger les travaux de fin de cycle ou de fin d'études). La majorité de sujets enquêtés confirment que dans l'ordinaire, ils lisent rarement (75 sujets, soit 92,5%). Les sujets enquêtés évoquent la non disponibilité des ouvrages incitants l'amour à la lecture (76 sujets, soit 93,8%). Les sujets enquêtés évoquent également l'aspect lié à l'accès à la bibliothèque et à l'internet qui ne sont pas à la portée de tous ; (73 sujets, soit 90,1%). Il a été également évoqué, l'aspect lié à la structure incitatrice à la culture de la lecture (100%). De toutes les réactions enregistrées dans cette étude, il est clairement visible de certifier que la culture de la lecture est loin d'être un vécu quotidien de cette nation francophone.

Conclusion

De cette réflexion, force est de constater que la culture de la lecture est intimement liée à la politique culturelle d'un pays. Cette politique doit tenir compte des facteurs socio-économico-culturels des lecteurs réels ou potentiels. Il est donc recommandé au pouvoir décideur et organisateur en RDC d'investir dans tout ce qui peut contribuer aussi bien à la promotion de la culture de la lecture qu'à la lutte contre les pesanteurs de celle-ci. La tâche incombe donc au pouvoir public de mettre en place une bonne politique culturelle avec des moyens nécessaires pour promouvoir la culture de la

lecture. Etant donné le grand nombre d'analphabètes en RDC, il est indiqué de mettre en place tout un ministère ayant en charge, entre autres, la lecture publique et l'alphabétisation.

Avec l'effectivité de la gratuité de l'enseignement primaire, 4 millions d'enfants ont retrouvé le chemin de l'école et plus de 64.889 salles de classe ont été ouvertes. Un lectorat à entretenir pour un avenir meilleur de la nation congolaise. À l'instar de l'histoire du baudet se trouvant à la croisée des chemins et ne sachant pas lire les écrits indiquant la bonne route qu'il devait emprunter, il se fit conduire par un âne. Sans la culture de la lecture, l'homme passe à côté des grandes richesses cachées dans les livres et autres imprimés. Comme une biche qui a soif alors qu'il a ses pattes dans l'eau.

Références bibliographiques

I. OUVRAGES

- BAMWISHO MIHIA, *les adolescents et la compréhension des textes écrits*, 2ème édition, Kinshasa, PUZ, 1978, 237p.
- BRENT, M, *la bataille de l'alphabet*, Paris, Unesco, 1965, 71p.
- CACERES, A, *la lecture*, Paris, Seuil, 1961, 220 p.
- CONQUET, André, *lisez mieux et plus vite*, Paris, centurion, 1970,70 p.
- DANIEL S. Larangé, *le plaisir de la lecture : une définition de l'esprit de la lecture*, communio viatorum, 2007,
- FISCHER Steven Roger, *History of reading*, Reaktion Book, 2004, 384p.
- MIALAGRET, G, *l'apprentissage de la lecture*, Paris, PUF, 1968, 120 p.
- MPUNGA YENDE Etenda, *les secrets de la lecture des livres*, Kinshasa, éd. Rouleau de livre, 2002.p.
- KOTEL, S., Professeur et enseignant la bibliographie et les sciences du livre à l'Université du Ghana (legon-accra), cité par Paule Brasseur, *le livre aujourd'hui en Afrique*, Paris, Unesco, 1982(disponible en ligne).[https :.bbf. Enssib. fr](https://bbf.enssib.fr) (consulté le 4 septembre 2022).

II. PERIODIQUES

- FONTAINE, Régine, « Coopération et politique de la lecture », Notre librairie : Guide du bibliothécaire, numéro spécial, Janvier 1991, 128p.
- MINVIELLE, Mary-Anne, « Des clubs de lecture en milieu scolaire : l'exemple d'Aneho au Togo », Notre librairie : Guide du bibliothécaire, numéro spécial, Janvier 1991, 128p.
- MUZILA Label kakes, enquête sur la lecture à kisangani, extrait tiré de la revue Zaïre-Afrique, n°218, Octobre 1987, 205 p.

VIE, Josette, « Lecture pour tous à Kinshasa », Notre librairie : Guide du bibliothécaire, numéro spécial, Janvier 1991, 128p.

THESE DOCTORALE

NGABALA Bubengo Célestin, La littérature congolaise de langue française : paradoxe de sa réception et la question de sa promotion, thèse de doctorat en lettres et sciences humaines, Université de Kinshasa, 2018-2019, 475 p.

IV. AUTRES DOCUMENTS

Association française pour la lecture, DOQUET, Claire, in *les actes de lecture*, n°33 (mars 1991).

MAKOLO Muswaswa Bertin, la littérature congolaise : bilan des dix dernières années et perspectives, Conférence donnée à l'occasion de la célébration de la journée internationale de l'écrivain africain, Kinshasa, le 7 novembre 2016.

SITOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

CASSIAU-HAURIE Christophe, les bibliothèques publiques du Congo-belge à la veille de l'indépendance : la grande illusion (disponible en ligne).<https://www.editions-Harmattan.fr>.(consulté le 8 juillet 2022).

Lecture, définition, wikipédia (disponible en ligne) :<https://wikipédia.org>. (consulté le 25 juillet 2022).

Lecture,définition,(disponibleenligne) :<https://www.larousse.fr.larousse>(consulté le 9 juillet 2022).